

Association Terroir et Nature en Yvelines

La Gazette d'Atena 78

www.terroir-nature78.org



N° 28

Le bulletin

des adhérents

Mai - Août 2013



Au cœur de l'été chaud, le Machaon ou Grand porte-queue, nous rend visite à notre local de travail à Dammartin-en-Serve (photo Roland Magnard)

EDITO

Sommaire :

- p. 2 : Gestion écologique des bernes routières (suite)
- p. 5 : Bilan de la reproduction des Chevêches
- p. 8 : Bilan de la reproduction des Effraies
- p. 10 : Sortie botanique sur l'Aqueduc de l'Avre
- p. 14 : séances baguage
- p. 15 : journée LPO-Atena 78 autour de la protection des Effraies
- p. 18 : les activités estivales
- p. 21 : rubrique cadeau

Juliane Tillack nous propose une sorte de rétrospective des activités estivales... ça sent la fin de l'été et la fin des vacances... mais c'est pas grave, nos occupations associatives viendront ensoleiller nos temps libres !!

Plusieurs bilans dans cette Gazette, le bilan de notre sortie bota sur l'aqueduc de l'Avre, les bilans, mauvais malheureusement, de la reproduction des Chevêches et des Effraies... ainsi que le compte-rendu de la journée passée avec les adhérents de la LPO intéressés par la protection des Effraies... pffff, que du lourd !

Bonne lecture !

La Rédac' chef : Sylvie Valais

Gestion écologique des bermes routières (suite)

(Voir Gazette d'Atena 78 n°23, avril-mai 2012)

2^{ème} année à Montchauvet

Dans la continuité des recommandations de la Charte paysagère de la CCPH
(Communauté de Communes du Pays Houdanais)



Photo D.Robert

L'entreprise « *Prette Espaces Verts* » mandatée par la CCPH effectue la coupe de sécurité en pied de talus lors du premier passage. La flore est préservée sur la partie haute, au bénéfice des insectes pollinisateurs.

« Gestion différenciée » des bords de route : de quoi s'agit-il ?

De conserver au mieux la faune et la flore des accotements routiers, tout en ménageant la sécurité des usagers.

Comment ? En traitant différemment le bord immédiat de la route et le reste du talus ou du fossé.

1- Priorité à la sécurité des usagers,

- Dégager la visibilité par une coupe d'environ 1m-1,20m de chaque côté de la voirie, dès que la végétation l'impose (à partir du mois de mai), et aussi souvent que nécessaire (2 fois par an). Cette largeur peut être modulée dans les carrefours ou virages dangereux.

2- Conserver la biodiversité au-delà de cette bande de sécurité, par une fauche tardive,

- laisser le temps aux Orchidées et la flore associée de fleurir et se reproduire,
- permettre aux insectes pollinisateurs de se nourrir et jouer leur rôle.

En 2012, à l'occasion de notre Fête de la Nature

« *Les Orchidées de la Vaucoeurs* »

sur les communes de Civry la Forêt-Dammartin en Serve et Montchauvet
en partenariat avec la CCPH

l'entreprise chargée de la fauche a mis en œuvre nos préconisations sur les voies d'entrée de Montchauvet.



En 2013, la fauche différenciée a été reconduite sur les mêmes talus,

toujours en collaboration avec les services de la CCPH à l'occasion cette fois de l'évènement « *Rando des orchidées-Vert Yvelines* » organisé par l'association locale « *Le jardin du Grand murin* » et la Municipalité de Montchauvet, avec le parrainage du Comité Départemental du Tourisme des Yvelines.



Yvelines
Tourisme



Après le passage de l'engin, les Orchidées du haut de talus sont préservées et ici un pied de *d'Orchis pourpre* conservé, avec la collaboration du chauffeur, qui a soulevé la barre de coupe au niveau du panneau d'information.

En 2001, les talus concernés ont fait l'objet d'un premier inventaire botanique qui a révélé la présence d'une seule espèce d'Orchidée, l'Orchis bouc, *Himantoglossum hircinum*, l'espèce la plus fréquente sur la commune de Montchauvet, celle qui résiste sans doute le mieux à la tondeuse et au coupe bordure d'une année à l'autre !!

En 2012, toujours même constat et mise en œuvre pour la première année de la fauche différenciée.

En 2013, agréable surprise : apparition d'une nouvelle espèce sur le talus proche du village en direction de Civry-la forêt, l'Orchis pourpre, *Orchis purpurea* (3 pieds), espèce bien présente sur le territoire communal mais qui n'avait encore jamais fleuri à cet endroit.

Et très belle découverte : une grosse station d'Ophrys abeille, *Ophrys apifera*, avec plus de 200 pieds juste au-dessus du talus tout à fait à la sortie de Montchauvet en direction de Civry-la-Forêt, face au golf.

Ne nous emballons pas. Ce n'est sans doute pas l'effet de la (seule) fauche différenciée **dès la première année**.

On sait que les bulbes peuvent rester en sommeil quelques années et ne pas fleurir chaque saison ; ces Orchidées étaient



peut-être présentes en gestation, sans avoir encore fleuri aux emplacements découverts en 2013 ?

Les conditions climatiques très particulières du printemps 2013, avec énormément de pluie, ont peut-être été favorables à ces Orchidées sur des talus calcaires très secs, habituellement grillés rapidement par le soleil ? **Il n'empêche, que la gestion différenciée a été suivie d'intéressantes découvertes, et qu'elle profite à bien d'autres plantes, notamment à la Sauge (photo ci-contre) et au Muscari à toupet.**

Affaire à suivre l'année prochaine.

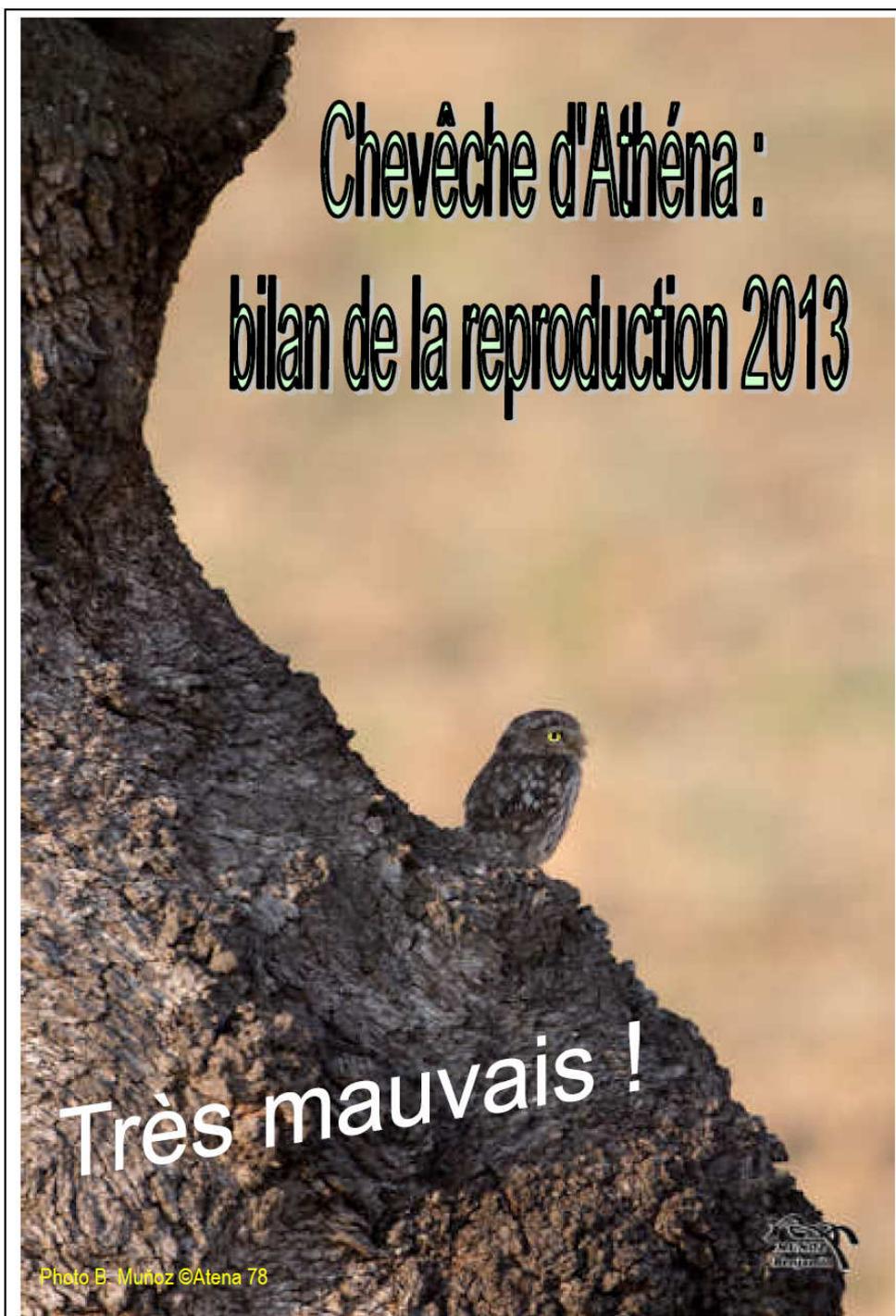
Les 2 espèces nouvelles sur le talus routier



Ophrys abeille, *Ophrys apifera*



Orchis pourpre, *Orchis purpurea*



Commençons par une note de satisfaction :
sur le plan quantitatif, avec 52 couples nicheurs, nous enregistrons une modeste (mais néanmoins encourageante) progression (+1) du nombre de couples reproducteurs dans nos nichoirs, après celles des années précédentes (+2 en 2012 ; +9 en 2011 ; +8 en 2010).

Sur le plan qualitatif par contre, l'année 2013 a été très mauvaise pour la Chevêche.



Tous les paramètres de la reproduction 2013 sont au rouge :

- Nombre d'œufs pondus le plus bas jusqu'ici rencontré,
- Taux d'éclosion très mauvais et nombre de poussins à la naissance le plus faible,
- Mortalité des jeunes en cours de croissance très importante...

Photo JP Gulia ©Atena 78

Résultats - TABLEAU SYNTHETIQUE - commentaires		
Nombre de couples nicheurs (au moins 1 œuf pondu)	52 (*)	12 en 2004 ; 21 en 2005 ; 23 en 2006 ; 28 en 2007 ; 33 en 2008 ; 32 en 2009 ; 40 en 2010 ; 49 en 2011 ; 51 en 2012.
Pontes abandonnées (aucune éclosion) (Œufs clairs, couple stérile, dérangement, prédation...)	4	- Abandons après couvaison prolongée (Autouillet, Gambais, Gambais, Osmoy))
Nombre d'œufs pondus	171 n=49	Moyenne de 3,48 œufs par ponte
Détail des pontes Dont le nombre d'œufs est connu n=49	0 ponte de 6 œufs, 3 pontes de 5 œufs, 22 pontes de 4 œufs, 20 pontes de 3 œufs, 4 pontes de 2 œufs.	
Nombre de poussins à la naissance	130 n=49	Moyenne de 2,65 pulli à la naissance Taux d'éclosion de 76 %
Nombre de nichées perdues (aucun jeune à l'envol)	8	- Les 4 pontes sans éclosion déjà mentionnées - + 4 nichées dont les poussins sont tous morts 41 nichées sur 49 ont produit des jeunes à l'envol (84%) (95%-2006 ; 93%-2007, 84%-2008, 76%-2009 ; 82%-2010 ; 90%-2011; 94% en 2 012)
Mortalité en cours d'élevage Au sein des 45 nichées ayant produit des poussins	32 pulli n=45	- 10 pullis concernant les 4 nichées ci-dessus - + 22 morts répartis sur les 41 autres nichées
Nombre de jeunes proches de l'envol (au moment du baguage)	98 n=49	Soit 76% des poussins à la naissance (85% en 2006, 81% en 2007, 86% en 2008, 66% en 2009, 87% en 2010, 79,5 en 2011, 92% en 2012)
Bilan de la reproduction : Nombre de jeunes par couple nicheur au moment du baguage	2 n=49	3,13 en 2006 (n=23) ; 2,78 en 2007 (n=28), 2,50 en 2008 (n=32) ; 1,96 en 2009 (n=32) ; 2,97 en 2010 (n=39) ;
Nombre de jeunes par nichée réussie (ayant produit des jeunes) au moment du baguage	2,39 n=41	3,27 en 2006-n=22, 3,12 en 2007-n=25, 2,89 en 2008-n=28, 2,25 en 2009-n=28 ; 3,53 en 2010-n=32 ; 3,24 en 2011-n=45 ; 3,06 en 2012 n=46 ;
Nombre de jeunes bagués	96 n=49	16 en 2004 ; 48 en 2005 ; 72 en 2006 ; 61 en 2007 ; 81 en 2008 ; 63 en 2009 ; 113 en 2010 ; 136 en 2011, 141 en 2012.
Succès de reproduction « pondéré » Nombre de jeunes à l'envol, après estimation de la mortalité probable après baguage	94 n=49	4 jeunes considérés comme non viables, du fait d'un poids au-dessous du seuil critique
Nombre de jeunes effectivement à l'envol par couple nicheur	1,92 n=49	2,86 en 2006 (n=23) ; 2,67 en 2007 (n=28) ; 2,43 en 2008 (n=32), 1,84 en 2009 (n=32), 2,90 en 2010 (n=39); 2,77 en 2011 (n=48), 2,81 en 2012 (n=49)



Photo JP Gulia ©Atena 78

Comment interpréter ces mauvais résultats ?

Dès la sortie de l'hiver, les adultes ont dû faire face à une pénurie de rongeurs, qui s'est maintenue tout au long du printemps.

Les pluies continues durant l'automne 2012 et l'hiver suivant ont saturé les sols, noyant les **Campagnols des champs dans leurs galeries**. La fraîcheur et surtout la pluviosité de mars à mai ont empêché la reconstitution des populations de cette espèce-proie décisive sous nos latitudes, et sans que la Chevêche puisse se reporter sur les coléoptères et autres insectes, sa catégorie de proies de substitution favorite.

Après une année 2010 excellente, une bonne en 2011 et une très bonne en 2012, les populations locales de Chevêches subissent donc un aléa démographique en 2013, qui nous encourage à poursuivre notre effort d'aide à la reproduction, par la mise en place des cavités indispensables, avec l'aide de nos partenaires.

Un numéro spécial de la GAZETTE d'ATENA 78 est en préparation, qui apportera plus d'informations

2013

2ème année de l'action Chevêche dans les Yvelines

reproduction sont dotés d'un nouveau modèle de nichoir durable



Modèle B, sous-toiture

Avec nos partenaires



Tous les sites de



Yvelines
Conseil général



Fondation
Nature
& Découvertes

patagonia

Effraie des clochers : bilan de la reproduction 2013



*En octobre 2012, au clocher de Gressey, les 5 jeunes de la 2^{ème} nichée guettent le retour des adultes
(une image que l'on n'aura pas l'occasion de voir cette année)*

Comme pour la Chevêche, l'année 2012 avait été très bonne pour l'Effraie, hélas, l'année 2013 va être carrément catastrophique pour la Dame blanche.

On l'a vu dans le bilan précédent, la Chouette chevêche a pâti de la pénurie de campagnols au printemps 2013.

Pour la Chouette effraie, les conséquences sont beaucoup plus dramatiques.

Pour mesurer l'ampleur des difficultés, il est intéressant de revenir sur le bilan de l'année dernière.

L'année 2012 a été tout à fait excellente pour la Dame blanche, que l'on en juge.

Nous avons actuellement 125 nichoirs en place pour cette espèce, répartis sur 110 sites... qui ont abrité **50 couples nicheurs en 2012**, soit un taux d'occupation de 45%, ce qui n'est pas si mal... étant donné que l'on n'arrête pas de poser de nouveaux nichoirs...

Et l'année passée, ce ne sont pas moins de 341 jeunes effraies qui ont pris leur envol à partir de nos nichoirs.

Comment est-ce possible ?

La Chouette effraie a la capacité (exceptionnelle pour une espèce de cette taille) de produire 2 nichées la même année ! Mais pas tous les ans,

seulement quand les conditions sont bonnes du point de vue des ressources alimentaires en particulier... c'est-à-dire tous les 3 à 4 ans (mais variable d'un couple à l'autre).

Et l'année passée justement, 86% des couples ont été en mesure d'élever cette 2^{ème} nichée.

Résultat : aux 175 jeunes de la première nichée se sont ajoutés les 166 de la deuxième.

Cette année, les premiers résultats sont significatifs: **4 couples seulement sur 30 sont reproducteurs** (encore une vingtaine de nichoirs prioritaires à visiter).

La Chouette effraie subit donc de plein fouet la pénurie de Campagnols des champs et **la majorité des couples va sauter une année, et ne pas se reproduire du tout en 2013.**

Son régime alimentaire, plus spécialisé que celui de la Chevêche, rend l'Effraie beaucoup plus vulnérable au manque de rongeurs.

ÇA PEUT INTERESSER QUELQU'UN :

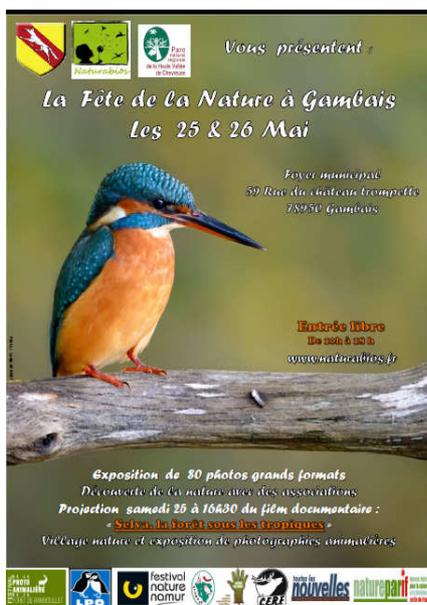
Lors de la 944^{ème} Foire Saint-Mathieu à HOUDAN les 28 et 29 septembre 2013, Atena 78 tiendra un stand. Ce sera l'occasion de faire connaître nos actions en faveur de la biodiversité locale et peut-être de donner envie à des gens de nous rejoindre ! Vous recevrez par messagerie les modalités pour participer à l'organisation de ce week-end (installation du stand le jeudi, tenue du stand les samedi et dimanche).

Nous remercions la Mairie de Houdan de nous donner encore une fois l'occasion de cette rencontre avec les habitants de la CCPH.

ÇA S'EST PASSE RECEMMENT :

Fête de la Nature à Gambais 25-26 mai 2013

Photo N. Meyer



En ce week-end de mai, Atena 78 a tenu un stand à Gambais lors de la Fête de la Nature, organisée par une association amie, Naturabios. Malheureusement, un temps des plus inamicaux a fortement limité la participation du public... ce qui est regrettable au vu de la qualité des stands des associations participantes, en particulier le CERF (Centre d'Etude de Rambouillet et sa Forêt) et le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, avec qui nous entretenons des relations régulières, tant pour l'inventaire des mares d'Ile-de-France que pour le suivi des populations de Chouette chevêche dans les Yvelines.. Merci aux adhérents qui se sont relayés pour assurer la tenue de notre stand (Nicole, Laurent, Marie-Christine, Marie-Noëlle, Jean-Jacques, Juliane, Sylvie)

Ce stand a été l'occasion de faire connaître notre activité sur les mares en général, en relation avec la SNPN (Société Nationale de Protection de la Nature), et de rendre compte des résultats du Batracodrome à l'étang des Bruyères à Gambais. (voir Gazettes précédentes n°26 et 27).



L'aqueduc de l'Avre 100 km de corridor écologique ?

De la Normandie à Paris, l'aqueduc de l'Avre achemine (sous terre) une partie de l'eau potable de la capitale. Son « emprise au sol » varie de 10 à 20 mètres selon les secteurs et chemine à travers tout le nord des Yvelines, tel un long couloir enherbé, à travers champs cultivés, bois et villages...



Pont en arc au fond de la vallée pour le franchissement de la Mauldre

La Magie des « vases communicants »

Sur la commune de Beynes, la profonde vallée de la Mauldre n'est pas un obstacle pour la circulation de l'eau... qui remonte d'elle-même sur la colline aval, dès lors que le point est plus haut sur la colline amont...

L'emprise de l'aqueduc est d'une quarantaine de mètres sur ce coteau, une superbe bande enherbée permanente, au milieu des bois et des champs cultivés.

Balade botanique sur l'aqueduc de l'Avre

par

Marie-Christine Dumoutier et Marie-Noëlle Drouaux
(Photos J.P. Gulia, R. Gautier, M.N. Drouaux, D. Robert)

Grâce aux bons contacts de César Robineau avec les responsables de l'entretien de l'aqueduc, nous avons participé à une reconnaissance complète du tronçon traversant tout le territoire d'activité de notre association : une première fois en avril 2013, du siphon de la Mauldre à Orgerus, une deuxième fois en mai, d'Orgerus au siphon de la Vesgre, au contact des départements 78 et 28.

Ces deux parcours dans les véhicules d'Eau de Paris, sur la zone d'emprise de l'aqueduc, nous ont donné une première vue d'ensemble de la continuité de cette longue bande enherbée et des enjeux locaux plus ou moins forts, à travers zones cultivées, traversées de village et zones boisées.

De là est née l'idée d'organiser une balade, mais pédestre cette fois, en associant les adhérents de l'association.

C'est ainsi que le samedi 8 juin, nous sommes partis du siphon de la Mauldre en direction d'Auteuil-le-Roi, pour une promenade botanique d'environ 6 km, dans le but de vérifier la présence des orchidées sur les stations reconnues par la SFO (Société Française d'Orchidophilie), et de se faire une idée de la diversité floristique.

Dans les villages, les riverains sont souvent demandeurs de pelouses bien rasées, « pour faire propre », et les fauchages précoces et répétés conduisent à une absence de fleurs.



Fonction :

L'aqueduc de l'Avre achemine en direction de Paris environ 1/3 de l'eau potable de la capitale, à raison de 160.000m³ par jour.

Date de construction :

Après 2 années et demi de travaux l'aqueduc a été inauguré en mars 1893.

Ouvrage :

D'un diamètre de 1,80 m, la galerie souterraine est construite en maçonnerie de silex de meulière et de roches calcaires, avec un revêtement interne en mortier de ciment.

Zone de captage :

Les premières sources situées près de Verneuil sur Avre sont complétées par des puits de captage en vallée de l'Eure (48km parcourus en Eure-et-Loir).

Point d'arrivée :

L'aqueduc rentre sur le département des Yvelines au niveau de la commune de Houdan et vient alimenter le réservoir de St-Cloud, à la porte de Paris.

Circulation de l'eau :

Le transport de l'eau se fait par simple gravité, l'altitude de départ étant de 40m supérieure au point d'arrivée. La pente variant de 40 à 30cm par km, l'eau circule à une vitesse moyenne de 2,25 km/heure.

En revanche, le long des champs cultivés, la situation est plus intéressante.

Le fauchage, pratiqué sur le mode de la «gestion différenciée», n'est pas effectué sur l'ensemble du talus au même moment mais par bandes (de 1 à 2m de large), suivant les recommandations du bureau d'étude « *Biotope* ».

En pratique, les extérieurs de la zone enherbée (= partie basse du talus) sont fauchés en premier (à partir de mi-juin) ; quant à la bande de végétation laissée en l'état (= partie haute du talus), elle est fauchée tardivement, de mi-août à mi-octobre.

Cette alternance permet aux insectes de se déplacer à courte distance de la bande fauchée jusqu'à celle laissée en l'état, pour s'y réfugier et y déposer leurs œufs.

En outre, il subsiste en permanence une bande à butiner. Lors de notre passage le 8 juin, nous avons pu déterminer plusieurs

espèces de plantes, certaines en fleurs : le sainfoin, la marguerite, la petite pimprenelle, la centaurée scabieuse, le gaillet, le silène enflé, la vesce velue, l'achillée millefeuille, les salsifis des prés, le muscaris à toupet, d'autres déjà fanées.

Toutefois, nous réfléchissons sur la pertinence des dates retenues en rapport avec les zones choisies : la fauche du pied de talus à la mi-juin (en pleine période de floraison et reproduction de la faune) interroge sur un risque pour les nichées des oiseaux qui couvent au sol, comme les perdrix, faisans, bergeronnettes ou alouettes, entre autres.....nous avons d'ailleurs aperçu deux perdrix surgissant du bas du talus, à grand bruit, comme elles savent le faire....

Nous nous demandons si une fauche tardive généralisée (de chaque côté du chemin de circulation) ne serait pas plus propice à la biodiversité, mais en insistant sur l'exportation du produit de fauche (voir schéma en annexe).

Sur les coteaux calcaires du siphon de la Mauldre et sa proximité, ont été notées plusieurs espèces d'orchidées : Listère à feuilles ovales *Listera ovata*, Orchis pourpre *Orchis purpurea*, Orchis bouc *Himantoglossum hircinum*, Ophrys mouche *Ophrys insectifera*, et Ophrys abeille *Ophrys apifera*. Mais au final peu de pieds pour cette année comparativement aux années antérieures.

Notre promenade-inventaire s'est achevée dans un petit bois, où nous avons tiré le pique nique du sac, non sans avoir admiré des Néotties-nid-d'oiseaux, *Neottia nidus-avis*, cette Orchidée

Bilan et perspectives : en fait, il faudra attendre plusieurs années pour savoir si ce mode de gestion permet le développement de la biodiversité. D'ici là, il semble nécessaire de réaliser **des inventaires exhaustifs sur des surfaces échantillons**, afin de vérifier si il y a une évolution positive du dispositif.



Ophrys abeille



Orchis bouc



Céphalanthère pâle



Néottie nid d'oiseau



Orchis pourpre



Orchis pyramidale



Gestion

Anciennement gérée par la SAGEP (Société anonyme de gestion des eaux de Paris, avec partenaires privés, CGE et Lyonnaise), la gestion de l'eau à Paris est passée en régie municipale suite au vote du Conseil de Paris de novembre 2008.

Eau de Paris est une régie autonome de la ville de Paris, chargée de l'approvisionnement depuis le 1^{er} mai 2009 et de la distribution depuis le 1^{er} janvier 2010

Servitudes

L'aqueduc de l'Avre comporte une zone non constructible de 12 mètres de part et d'autre de la limite d'emprise et une **zone de protection sanitaire** (traitements agricoles) de 40 mètres de part et d'autre du tracé de l'ouvrage.

Communes traversées dans notre secteur rural des Yvelines

- Houdan
- Richebourg
- Tacoignières
- Orgerus
- Béhoust
- Flexanville
- Villiers-le-Mahieu
- Autouillet
- Auteuil-le-Roi
- Saulx-Marchais
- Beynes
- Saint-Germain-de-la-Grange
- Plaisir

Les oiseaux nicheurs au sol en contexte de plaine agricole

Plusieurs espèces sont susceptibles de profiter de cette longue bande enherbée permanente établie sur la zone d'emprise de l'aqueduc.

Les oiseaux typiques de la plaine agricole parsemée de bosquets sont les premiers concernés : la **Perdrix grise** bien sûr, ainsi que la **Caille des blés** et le **Faisan de Colchide**, mais également l'**Alouette des champs**, ainsi que la **Bergeronnette printanière** et même le **Busard Saint-Martin**...

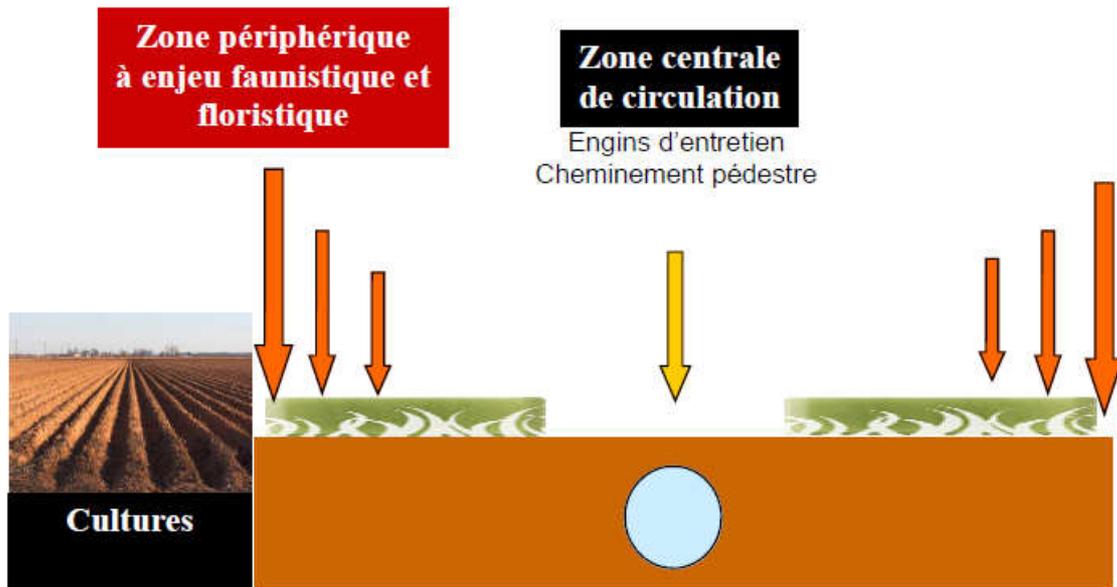
Le tracé de l'aqueduc traverse ou longe des bois de feuillus et les **Pouillots fitis**, **Siffleur et de Bonelli** sont alors concernés... une mare ou les berges humides d'un ru à proximité et le **Canard colvert** peut dissimuler son nid dans l'herbe... la traversée d'un coteau plus sec, avec quelques buissons proches et le **Tarier pâtre** peut être présent... voir occasionnellement le **Cochevis huppé**, sur un sol plus rocailleux...

Bande enherbée aqueduc

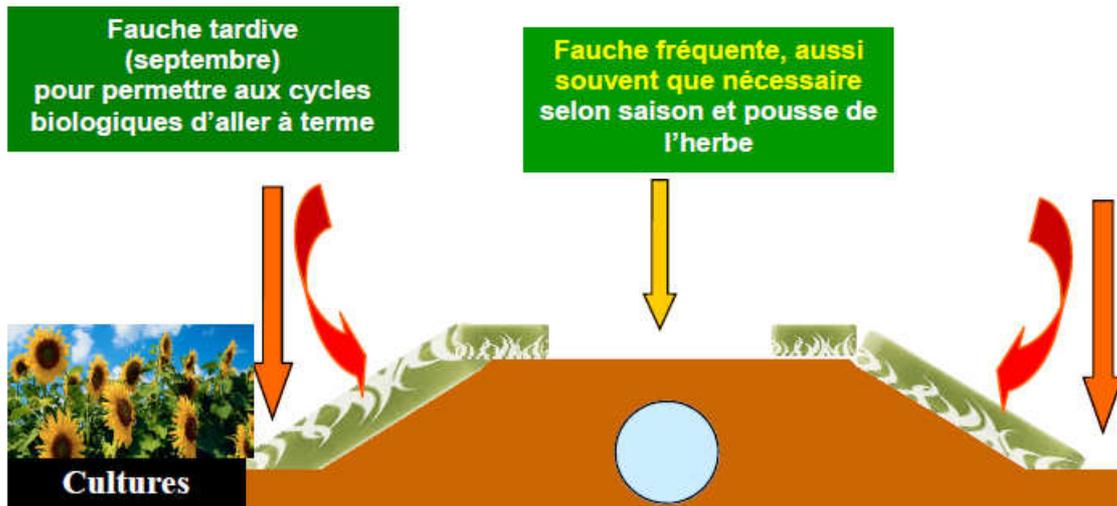
en contexte agricole :

fauche tardive et enlèvement du produit

Pour maintenir une pente régulière, indispensable à la circulation de l'eau, l'aqueduc s'adapte à la topographie et la conduite enterrée est matérialisée en surface par une simple bande enherbée ou un talus surélevé à 2 pentes.



Le pied de talus, au contact des cultures, est la zone privilégiée de reproduction des oiseaux. Les pentes, différemment exposées, sont le milieu d'accueil privilégié de la flore et des insectes (abeilles, bourdons, papillons, sauterelles...)



Exportation du produit de fauche

L'exportation de la matière organique permet de maintenir un milieu pauvre en nutriments ... favorise les plantes annuelles, notamment les plantes rares... et la biodiversité, tout en luttant contre les espèces nitrophiles souvent envahissantes (comme les orties, le brome stérile)...

Guide pratique de Gestion différenciée, à usage des collectivités
NATUREPARIF

natureparif
Agence régionale
de l'écologie
et du territoire
de la région Île-de-France

Séances baguages des Chouettes chevêches Juin 2013

Photos J.P. Vesco, K. Vanderwoerd

Le mois de juin a été très occupé par le baguage des 52 nichées de Chevêches se reproduisant dans nos nichoirs, activité sous le contrôle du Muséum National d'Histoire Naturelle.



Après avoir pesé les poussins et mesuré une plume de référence pour leur donner un âge...



David peut procéder au baguage des jeunes, qui seront ainsi identifiables en cas de recapture, ce qui permet notamment de suivre les déplacements des individus pour se trouver un territoire.



La femelle, présente au nid, est identifiable grâce à la plaque incubatrice visible sur son ventre. Cette partie provisoirement déplumée lui permet de réchauffer plus efficacement ses œufs ou petits.



Un petit coup de main aux habitants du nichoir, sous la forme d'un morceau de lapin... le climat, cette année, rend l'approvisionnement des nichées difficiles pour les adultes



Reste de proie, une tête d'Etourneau sansonnet, trouvée dans un fond de nichoir



La journée super chouette avec ATENA 78 !

6 juillet 2013

par Laurent LAVAREC, LPO Mission Rapaces
photos de N. Maupomé

Le samedi 6 juillet à Montchauvet, l'Association Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78, la LPO Ile-de-France et la Mission Rapaces, ont organisé une journée spéciale autour de la Chouette effraie dans le département des Yvelines.

Cette collaboration ayant comme objectif principal, la création d'un groupe local actif LPO, de protection de la Chouette effraie, étendu à tout le département des Yvelines, à partir des adhérents, des refuges et des bénévoles de la LPO habitant dans l'ouest de la région (départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine). Cet événement rentre dans le cadre d'un programme d'action d'une durée de trois ans sur l'Effraie des clochers à l'échelle de la région Ile-de-France. Brièvement celui-ci comprend quatre volets : le premier relatif à la création et l'animation d'un réseau d'acteurs régional, le suivant relatif à un état des lieux des différentes connaissances sur l'espèce, le troisième à la sauvegarde de l'Effraie des clochers et le dernier à la sensibilisation du public.



Les adhérents des deux associations sont accueillis avec un petit livret d'information sur les rapaces et la Chouette effraie



En introduction à cette journée, Monsieur le Maire de Montchauvet nous a fait l'honneur d'un exposé sur l'histoire du village... dont les participants ont apprécié le caractère patrimonial.

Plusieurs interventions et conférences se sont déroulées le matin avec en introduction, l'aimable participation du Maire de Montchauvet nous présentant l'histoire du village.



Laurent Lavarec (Mission rapaces) et Dominique Robert (Atena 78) ont animé les conférences de la matinée

L'intervention de la Mission Rapaces (Laurent Lavarec) s'est déroulée en trois parties : la présentation de l'espèce au sens large (biologie, classification, répartition géographique, état des populations, statut de conservation, description, chant et cris, dispersion et erratisme, milieux fréquentés, techniques de chasse, régime alimentaire, reproduction, comportements journalier et annuel), les différentes menaces naturelles et surtout anthropiques, en terminant par les mesures de protection et de conservation.



Une quarantaine de personnes a assisté le matin aux conférences

Ensuite, ATENA 78 (Dominique Robert) a présenté l'Association naturaliste locale plurispécifique. En effet, ATENA 78 s'occupe de l'Effraie des clochers depuis 20 ans mais aussi de la Chevêche d'Athéna, des Hirondelles, des Chauves-souris, des Amphibiens, des mares, des Orchidées ou encore de la gestion différenciée des talus routiers.... Concernant l'Effraie, le premier nichoir a été installé en 1993 et depuis l'association a fait du chemin puisque le parc de nichoirs à Effraie s'élève actuellement à 125 unités réparties sur 110 sites différents.

Les bâtiments publics et les églises sont privilégiés pour plus de la moitié des installations, avec toute une démarche en direction des élus communaux et des écoles sur le thème : « Soutenir la nature de proximité : l'effraie des clochers ». Puis, un quart des nichoirs sont installés dans les bâtiments agricoles (hangars, centres équestres, granges...), pour enfin terminer chez des particuliers, surtout en maisons individuelles.

En 2012, 50 sites ont été occupés pour la reproduction, dont 43 couples produisant une 2ème ponte (total de 93 nichées), ayant donné 341 jeunes à l'envol !!!

Par la suite, plusieurs échanges se sont déroulés lors d'un pique-nique convivial dans ce magnifique village patrimonial de Montchauvet.



A la pause, échanges devant la carte des Yvelines où figure l'implantation de tous les nichoirs à Effraie et à Chevêche

En début d'après-midi, quelques groupes ont été formés pour effectuer plusieurs visites de bâtiments publics (clochers) mais aussi chez des agriculteurs (granges, hangars agricoles, centres équestres...) afin de voir différents types de nichoirs à Effraie déjà mis en place.



Dans ce hangar agricole, le nichoir bi-place est positionné à 7m de haut dans la charpente et nécessite une grande échelle pour y accéder.

Un nichoir double-chambre a même été spécialement conçu par ATENA 78 pour favoriser la reproduction de l'espèce, notamment les deuxièmes nichées.



Le bidon anti-fouine en façade a été bouché avant d'ouvrir le nichoir, à la suite de quoi l'aîné de la nichée est descendu, il a une vingtaine de jours.



La majorité des participants à cette journée de formation découvre pour la première fois ce bébé-chouette encore en duvet, qui ressemble à une "peluche".

Enfin, un bilan de la journée a été effectué avec la trentaine de personnes présentes. La création du groupe local autour de l'Effraie dans les Yvelines avance par étapes et devrait voir le jour d'ici la fin de l'année. Un deuxième évènement de ce type aura lieu à **Fontenay-Mauvoisin le samedi 16 novembre prochain**, pour que les personnes n'ayant pas pu se rendre au premier rendez-vous puissent également se manifester pour consolider le futur groupe LPO.

Cette collaboration entre ATENA 78 et la LPO est à reconduire car c'est un succès !!!
Un grand merci à tous les bénévoles d'ATENA 78 pour leur accueil et leur aide à l'organisation de cet évènement très chaleureux ! Ces échanges inter-associatifs sont obligatoires et nécessaires à la sauvegarde d'une espèce de proximité emblématique et connue de tous !!!

Témoignage de Noé Blanchard (10 ans), jeune adhérent LPO

« On a créé des petits groupes pour la visite d'un clocher et d'une ferme agricole où il y a des nichoirs. Dans notre clocher, on a trouvé deux jeunes Pigeons bisets. On m'a raconté que des Chevêches et même des Faucons crécerelles ont été trouvés dans ces nichoirs. Après la descente du clocher sur une échelle vertigineuse, on s'est dirigé vers une grange agricole où il y a un nichoir. En chemin, on a croisé un Busard Saint-Martin et un Faucon crécerelle en chasse à la lisière de la forêt. Une fois arrivé, on a visité la grange et Jérôme, un membre de la LPO m'a fait un quiz sur une plume : c'était une plume de perdrix. Après, on s'est rassemblés dans une grange où un nichoir est habité par un couple d'Effraie qui a des petits. Le responsable de l'association a descendu la plus grande des jeunes chouettes qui ressemblait vraiment à une peluche toute blanche et n'avait pas encore de plumes d'adulte. C'est pour ça qu'on pouvait savoir qu'elle avait entre 15 et 21 jours. Soudain, un des parents qui était caché s'est envolé et a surpris tout le monde puis elle est partie derrière les arbres ! On pouvait être heureux d'avoir vu une Effraie adulte de si près. Le Monsieur a ramené le jeune dans le nichoir. On est rentrés à la Mairie et on a écouté le bilan de la journée. Ensuite, on a créé des groupes de personnes pour continuer à protéger cette chouette fabuleuse : l'Effraie des clochers ».

Les activités associatives de l'été

par Juliane Tillack

photos R. Magnard, J. Tillack, S. Valais

Nous sommes au mois d'août.

Toute la Région Parisienne semble vidée de ses habitants... Toute ?

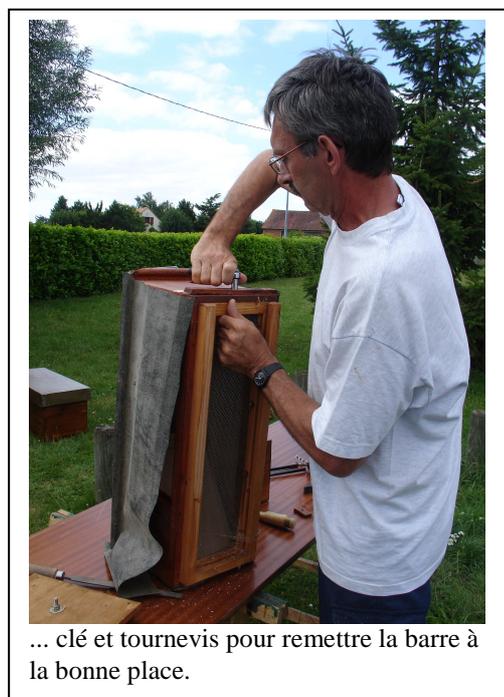
Non !

Dans un petit coin de campagne bien connu pour son hospitalité envers les Chouettes (chevêches et effraies), quelques infatigables adhérents de notre association profitent de la météo estivale, pour se réunir le temps d'une matinée ou d'une après-midi, parfois même toute une journée, et mettre leurs compétences au service de la protection des rapaces nocturnes.

Et les tâches ne manquent pas pour ces bénévoles:

Le travail commence dans notre atelier de bricolage, mis à disposition par la Mairie de Dammartin-en-Serve (que nous remercions vivement pour cette commodité).

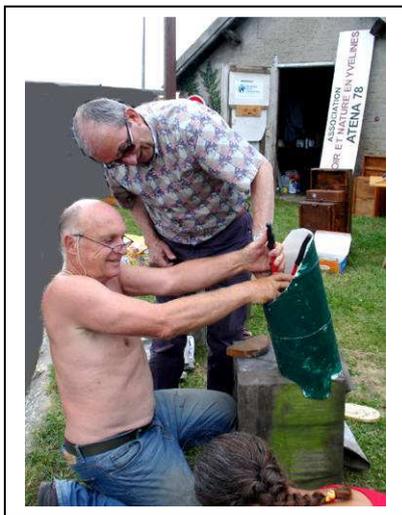
Après les modifications des boîtes anti-fouine de nos nouveaux nichoirs-ruche, il faut ajuster leur système de fixation à l'aide de ciseaux à bois, de perceuse et de tournevis.



Sans oublier de peindre les derniers couvercles de toit des nichoirs, après avoir soigneusement gratté la surface de tôle à la toile émeri, afin de permettre une meilleure adhérence de la couche de protection.

A l'aide de cutters, ciseaux et agrafeuses, il faut aussi savamment emballer les beaux nichoirs dans de grandes bandes de shingle (revêtement bitumeux), qui protégera le bois contre les intempéries de la mauvaise saison.





Il convient également de modifier quelques détails techniques, comme par exemple remplacer un tube anti-fouine trop court sur d'anciens nichoirs, avant d'installer à nouveau ces derniers sur un site fréquenté par la Chevêche

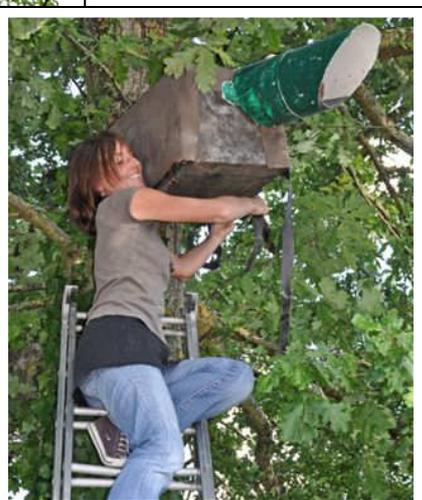


Tout ce travail de préparation effectué, il s'agit ensuite d'aller installer ces nichoirs dans des vergers, prairies ou des hangars agricoles. Rappelons que notre activité se développe sur une centaine de communes des Yvelines et que les vaillants protecteurs des rapaces nocturnes se déploient ensuite dans un rayon de 30 à 40 km autour de Dammartin-en-Serve.



Certains de ces nichoirs, mis en place cet été, remplacent de petits nichoirs (ancien modèle), occupés pour la première fois cette année par un couple de Chevêches, afin de leur proposer un logis plus confortable et plus durable dès l'année prochaine.

D'autres ont dû être installés à la place d'un nichoir, neuf ou ancien, qui a été squatté par un essaim d'abeilles ou par des bourdons, ce qui rend alors impossible son usage par la Chevêche.



Pendant nos travaux de l'été, nous avons également contrôlé quelques nichoirs à Effraie, toujours avec le même constat : une très mauvaise reproduction de l'espèce cette année et donc peu de travail de nettoyage pour nous, mais aussi moins de récompense sous forme de jeunes Effraies à observer ou à prendre en photo !



Louis s'apprête à boucher l'entrée d'un nichoir à Effraie, dans lequel nous n'avons pas trouvé trace de reproduction



Chrysomèle du peuplier

Enfin, signalons que toutes ces activités se sont déroulées sous un ciel radieux, avec des températures très agréables et la visite inattendue de quelques très beaux spécimens d'insectes comme la Chrysomèle du peuplier ou le Machaon... à l'exception d'une journée mémorable, choisie avec grand soin bien sûr, mais durant laquelle nous avons du œuvrer sous une pluie incessante qui s'abattait sur nous...



Le Machaon profite du beau temps...

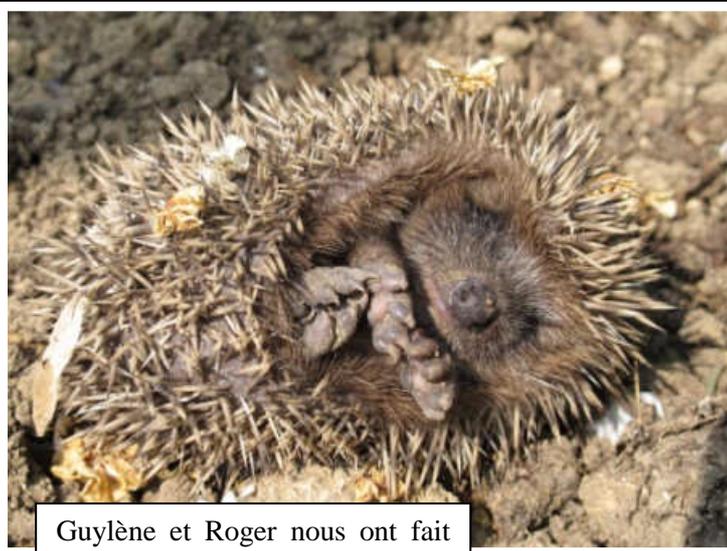


... alors que les nichoirs à entreposer dans le grenier de Marie-Christine Piot sont assez mouillés !

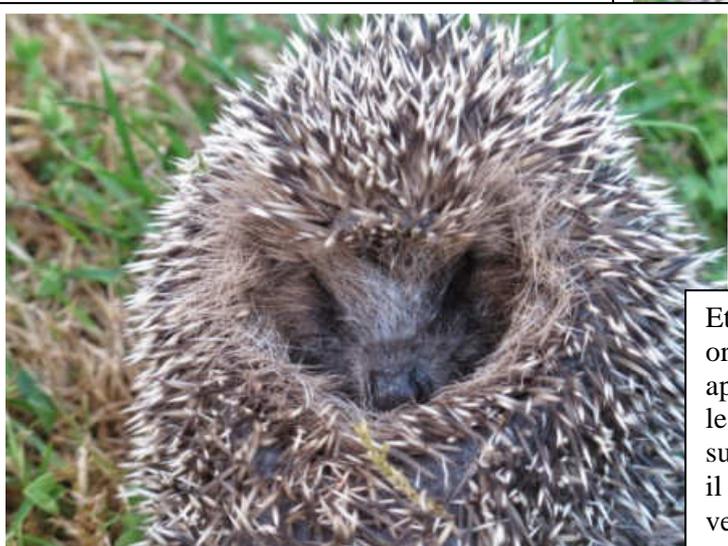


NDR : La Parisienne de l'équipe, ayant profité d'une de ces sorties estivales pour découvrir... la fleur de carotte... (oui, je sais, ça fait peur...), vous fait profiter de sa découverte ! c'est beau non ?

RUBRIQUE CADEAU :



Guylène et Roger nous ont fait part de la naissance de Kipic
Pour les cadeaux, il fallait prévoir coléoptères, limaces, cloportes, insectes (de préférence à carapaces) petits œufs...



Et comme la halte-garderie était bien organisée, une amie bien attentionnée a apporté Kipic 2 chez Guylène et Roger... le temps de lui permettre de grandir suffisamment pour être autonome il pèse 320 grs ventre vide et 420 grs ventre plein... quel appétit !